

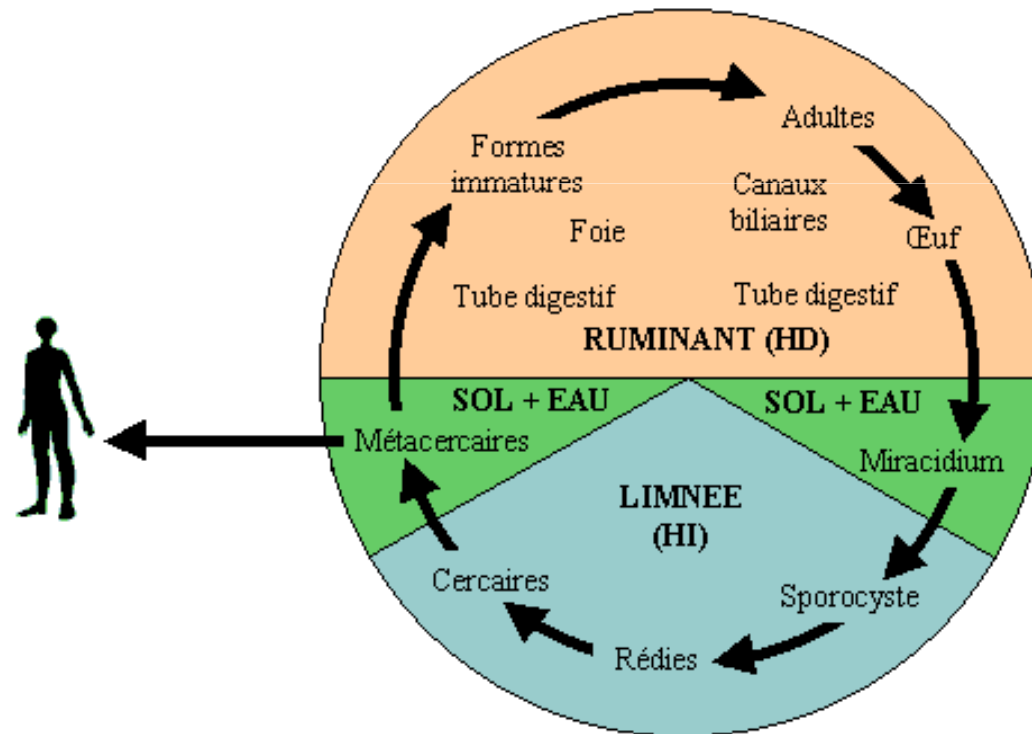
Parasites



- Grande douve
- Petite douve
- Strongles (digestifs et pulmonaires)
- Coccidiose

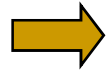
La grande douve

- Parasite: *fasciola hepatica*
- Cycle du parasite :



La grande douve : symptômes

- La forme aiguë (rare chez les caprins) : l'évolution est rapide et mortelle:
 - Les animaux en état de choc (abattus, parfois en décubitus).
 - l'ascite et des douleurs abdominales.
 - œdème dans la région de l'auge.



La mort fait suite à une péritonite ou à une hépatite nécrosante par surinfection

- La forme chronique (la plus souvent observée) :
 - Animaux apathiques et anémiés
 - Parfois de la diarrhée et de l'ascite
 - Chute des performances zootechniques
-

La grande douve

- Périodes d'infestation :

- Signes cliniques à l'automne

- ➔ Infestations d'été

- ➔ Majorité des cas graves de douves

- Déclenchement plus précoce de la maladie, à partir de la fin de mois d'août, en zone particulièrement humide

- ➔ Infestation de printemps

- Dépistage : coproscopie mais seulement si les formes adultes sont présentes ce qui implique un dépistage tardif, ou une sérologie.

- Prophylaxie: Interdire aux animaux le pâturage des zones très humides et immergées

- Drainage du sol et l'aménagement de fossés

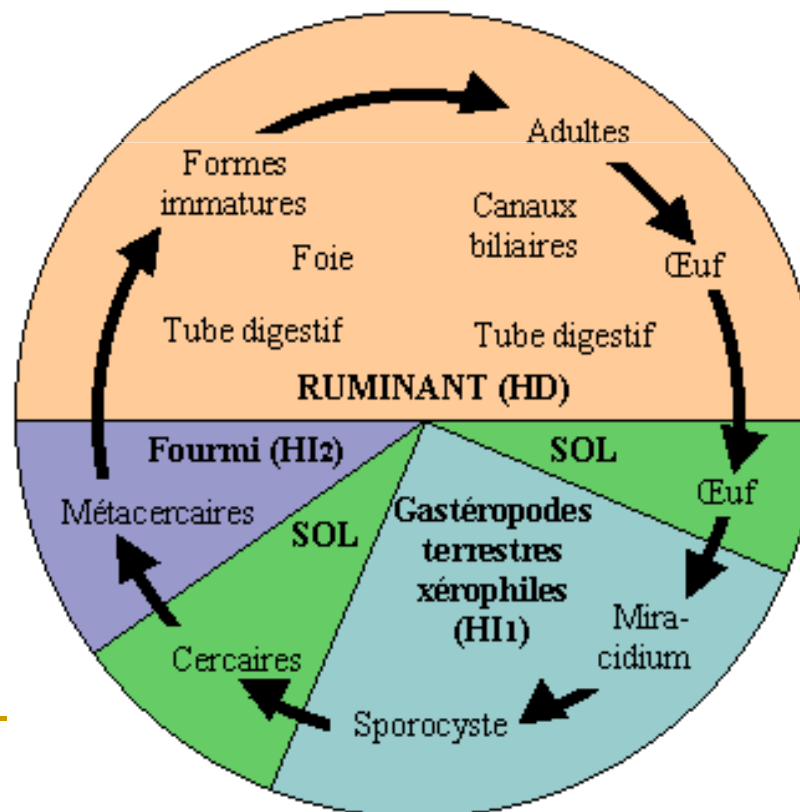
La grande douve : traitements

- Dès l'apparition de symptômes faisant suspecter la fasciolose (des analyses coprologiques et sérologiques peuvent le confirmer), un traitement douvicide doit être fait sur les animaux atteints et est même à recommander sur tous les animaux de l'exploitation.
 - fasciolose aiguë : produit actif tant sur les formes immatures du parasite que sur sa forme adulte
 - fasciolose chronique : deux traitements sur la forme adulte du parasite à quatre semaines d'intervalle suffisent généralement
-

La petite douve

- **Parasite:** *Dicrocoelium lanceolatum*. Les adultes vivent principalement dans les canaux biliaires où ils peuvent survivre plusieurs mois ou années. Ils ne sont pas hématophages et se nourrissent de mucosités et de bile.

- **Cycle du parasite :**



La petite douve

- **Symptômes** : symptômes atténués de la grande douve : amaigrissement, poils ternes, fièvres, anémie, vêlages anticipés... Des œdèmes sous-glossiens sont parfois observés
 - **Dépistage** :
 - les lésions du foie observées à la coupe
 - Coproscopie
 - **Prophylaxie** :
 - gestion des pâturages (surpâturage, ordre et mélange des animaux)
 - traitements préventifs avant la mise à l'herbe
-

La petite douve: traitements

- Pas de molécule spécifique pour traiter la petite douve

➔ Activité mixte donc actives sur les strongles ou sur la grande douve et le ténia

Les strongles

- **Parasites** : infestation des poumons par des strongles respiratoires et une infestation du tube digestif par des strongles gastro-intestinaux.
 - **Contamination:**
 - présents à l'état naturel dans les parcelles du parc mais peuvent être rejetés dans le milieu extérieur suite à l'excrétion des œufs dans les fèces des chèvres.
 - Pour les Protostrongles, existence d'un hôte intermédiaire (limace ou escargot).
-

Les strongles

- **Symptômes** : Tout dépend du degré d'infestation et de la résistance de l'animal. Les symptômes peuvent être :
 - baisse d'appétit et amaigrissement
 - diarrhées
 - anémie
 - baisse de la production laitière
 - infection pulmonaire grave liée au transport des microbes avec les larves
 - **Dépistage** : analyses coproscopiques
-

Les strongles: prophylaxie

■ **Gestion du pâturage:**

- Attention aux mélanges d'espèces
- Ordre de pâturage et séparation des animaux selon l'âge
- Absence de pâturage (labour, fauche ou ensilage) réduisent les contaminations

■ **Gestion des animaux:**

- Coproscopie lors de l'introduction de nouveaux animaux. Le surpâturage est à éviter.
- Ration bien équilibrée, notamment en protéines pour la résistance
- Traitement et vérification au tarissement (coproscopie)
- Ne pas mélanger chevrettes et adultes

Les strongles : traitement

- Plantes riches en tanins condensés pour diminuer le nombre d'œufs excrétés
 - trois grandes familles chimiques qu'il est important d'alterner pour éviter l'apparition de résistances
 - Tout traitement doit s'accompagner d'un changement de pâturage pour éviter une ré infestation
-

La coccidiose

- **Agent infectieux** : protozoaires microscopiques en grande quantité au niveau de l'intestin du jeune animal. Une douzaine d'espèces de coccidies existent chez les caprins. Les deux plus pathogènes sont *Eimeria arloingi* et *Eimeria ninakohlyakimovae* (taille 20 µm)
 - **Mode de transmission** :
 - contamination massive à partir de parasites présents dans le milieu extérieur (litière, pâturage, aliments, eau de boisson),
 - multiplication dans l'intestin des coccidies lors de stress important des animaux (sevrage, variations climatiques, allotement, ...)
-

La coccidiose

- **Symptômes** : Plusieurs formes cliniques allant de la mortalité brutale sans symptôme (forme suraiguë) à un simple ralentissement de la croissance des animaux (forme subaiguë)
- Signes les plus fréquents:
 - diarrhée abondante,
 - une chute de l'appétit et
 - un amaigrissement important

Observés chez des animaux d'un âge compris entre 1 et 5 mois et souvent liés à une modification dans les conditions d'élevage : sevrage, allotement...

- **Dépistage** : coproscopie
-

La coccidiose : prophylaxie

- **empêcher l'apparition de signes cliniques**
 - **réduire l'infestation coccidienne lors des périodes à risque**
 - paillage et enlèvement régulier des litières pour maintenir un milieu le plus sec et le plus propre possible
 - éviter les souillures du foin, des concentrés et de l'eau de boisson par les matières fécales ;
 - ne pas surcharger les lots (0,25 m² par chevreau de <2 mois ; 0,5 m² par chevreau de >2 mois)
 - veiller à la bonne aération des bâtiments pour réduire l'humidité et la chaleur ambiante
 - ne pas faire pâturer les prairies trop rasées et ne pas y mettre une charge animale trop forte
 - maintenir la résistance naturelle des animaux vis-à-vis de cette contamination (stress, la carence en vitamine A, excès en vitamine B1, en calcium et en protéines et un fort parasitisme gastro-intestinal diminuent cette résistance)
-

La coccidiose: traitement

- Traitement minimal le plus souvent nécessaire lors des périodes à risque
 - Le premier traitement systématique doit se faire lors du sevrage, principale période de stress des chevrettes. Un second traitement peut, le cas échéant, être effectué environ un mois après afin d'assurer une meilleure croissance des animaux.
 - Les anticoccidiens autorisés chez les caprins sont des sulfamides et s'utilisent de manière ponctuelle pendant 3 à 5 jours.
-